

POULIOT, LÉON, s.j., *Le premier retraitant du Canada: Joseph Chihouatenhoua, Huron († 1640)*. Les Editions Bellarmin, Montréal, 1958. 93 pages.

Le Père Léon Pouliot, embarqué dans l'onéreuse aventure de sa monumentale biographie de Mgr Ignace Bourget, trouve le moyen de s'en distraire. Il s'accorde des échappées vers l'histoire des anciennes missions jésuites au Canada. Et cela nous vaut l'opuscule: *Le premier retraitant du Canada...* Courte biographie qui sera une révélation pour plusieurs. On sait les lents et souvent minces succès de conversion obtenus par les missionnaires de jadis, chez les Indiens. Par ses exigences le christianisme répugnait effroyablement à ces primitifs orgueilleux et sensuels. En ce terroir si peu propice, c'est merveille d'observer les fines fleurs de sainteté qu'ont pu faire éclore les hommes de Dieu. Preuve éclatante que l'Esprit souffle où il veut et qu'Il ne se laisse vaincre par aucun obstacle. Joseph Chihouatenhoua, du bourg d'Ossossané, en Huronie, aura été l'un des ces miracles de l'Esprit. Ce Huron possédait, nous dit-on, « un jugement solide et qui ne le cède en rien aux paysans de France les plus intelligents ». Il n'a, nous dit-on encore, « rien de sauvage que la naissance ». Passé la trentaine, il apprend à lire et écrire, pour mieux consigner et retenir la doctrine des Pères. Une fois baptisé, ce Huron devient un apôtre. Les Pères n'ont pas de meilleur auxiliaire que lui. Il s'improvise prédicateur de la foi et nulle parole n'est plus convaincante que la sienne, mieux appropriée à l'esprit huron. Une tempête de colère, de haine, souffle sur la